



La correspondance entre Camille Jullian et Joseph Déchelette (1899-1905)

Sandra Péré-Noguès

► To cite this version:

Sandra Péré-Noguès. La correspondance entre Camille Jullian et Joseph Déchelette (1899-1905). 2015.
hal-01230369

HAL Id: hal-01230369

<https://hal.science/hal-01230369>

Submitted on 18 Nov 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

L'archéologue et l'historien : la correspondance entre Joseph Déchelette et Camille Jullian (I)

Sandra Péré-Noguès

Université Toulouse 2 Jean Jaurès – TRACES (UMR 5608)

C'est au Mont-Beuvray que Joseph Déchelette fit la connaissance de Camille Jullian venu visiter le site au mois d'août 1899. Dans une lettre qu'il écrit à sa mère, Déchelette agacé par de trop nombreux visiteurs convient toutefois que « dans le nombre, il s'en trouve heureusement d'intéressants, par exemple M. Camille Jullian, professeur à la Faculté des Lettres de Bordeaux que j'ai eu la semaine dernière »¹. Dès l'année suivante, Déchelette lui rendait visite à Bordeaux, alors qu'il faisait la tournée des musées du sud-ouest pour rassembler des données sur les « types figurés de la poterie sigillée gallo-romaine »². Après cette nouvelle rencontre, une longue correspondance entre les deux hommes devait suivre. Si le respect de Joseph Déchelette s'exprimait par le titre de « cher Maître »³, c'est « l'héritier scientifique de Gabriel Bulliot » et bientôt le « Cher Ami » que se plaisait à saluer Camille Jullian⁴.

A la bibliothèque du Musée de Roanne sont conservées plus d'une centaine de lettres rédigées par Camille Jullian, dans une écriture souvent indéchiffrable. Si les préoccupations scientifiques y tiennent une place essentielle, elles sont aussi le reflet d'un dialogue qui témoigne d'une relation de sincère amitié comme le souhaitait Camille Jullian : « les relations scientifiques ne seraient que façade ou duperie si elles ne provoquaient pas des rapports d'amitié profonde. »⁵. Cette amitié, à laquelle Jullian restera fidèle bien après la disparition de son ami roannais, se tisse au fil des années à travers leurs relations épistolaires et leurs nombreux dîners à Paris, où le professeur élu au Collège de France s'était définitivement installé en 1905.

¹ Lettre de J. Déchelette à sa mère, 30 août 1899.

² Lettre de J. Déchelette à C. Jullian, sans date [1900].

³ Il l'utilise dès 1901.

⁴ Pour l'héritier scientifique, C. Jullian, *Revue historique*, 1904, p. 321 ; à partir de 1906, il le salue par cette formule amicale.

⁵ Lettre de C. Jullian à J. Déchelette, sans date.

Un dialogue scientifique passionnant et original

Devenu à sa demande un abonné de la *Revue des études anciennes* dès 1901, Déchelette fut rapidement sollicité par Camille Jullian : « N'oubliez pas que la *Revue des Etudes Anciennes* sera aussi heureuse de vous compter comme collaborateur qu'elle l'est de vous avoir comme abonné. Toute communication venant de vous, si courte qu'elle soit, sera la bienvenue et imprimée dans le trimestre. »⁶. Après plusieurs mois de rédaction, Joseph Déchelette y fit paraître son important article sur La Graufesenque⁷. Dans une lettre qu'il lui adressa juste avant la parution, Camille Jullian soulignait : « [Votre article] fera grand honneur à notre Revue. J'espère qu'il lui fera grand bien, car nous avons, comme toute revue sérieuse, besoin d'abonnés ! »⁸. Deux autres articles y furent publiés mais ce furent surtout dans les nombreuses chroniques gallo-romaines, que Jullian rédigeait pour chaque numéro, que furent mis en exergue de manière parfois originale les travaux de l'archéologue roannais. Jullian avait en effet pour habitude de citer *in extenso* les lettres que lui adressaient ses contributeurs et d'y ajouter un commentaire. Ainsi en est-il d'une curieuse chronique qui portait sur les inscriptions campanaires : si pour Jullian, cette tradition se rattachait à une « antique invocation au dieu maître des tempêtes », dont le rôle de protection était désormais assumé par les fusées « paragrêle », Déchelette déplorait cet outil moderne parce qu'il devait se résigner à en fournir à son vigneron... La lettre de Déchelette fut biffée à plusieurs endroits de la main même de Jullian, notamment la formule de salutation, avant d'être reproduite à l'identique dans la *Revue* accompagnée d'un commentaire critique de Jullian⁹.

Au début de l'année 1906, alors que Jullian achevait les deux premiers volumes de son *Histoire de la Gaule*, il restait attentif aux travaux de son ami roannais sur la chronologie des âges des métaux, lui avouant même : « Quel dommage que votre Manuel ne paraisse pas avant mon livre. Je sais que sans lui, il perdra beaucoup. »¹⁰. De fait, ses inquiétudes étaient fondées car un profond désaccord allait naître entre eux. Il portait sur l'existence d'un âge du bronze que Camille Jullian réfutait sous prétexte que d'éminents prédécesseurs, dont le premier conservateur du Musée des Antiquités nationales Alexandre Bertrand, n'en avaient pas tenu compte dans leurs chronologies. Sur plus d'une dizaine de lettres, jour après jour, l'un et l'autre alternèrent questions et réponses, doutes et preuves qu'apportait de bonne grâce

⁶ Lettre de C. Jullian à J. Déchelette, 4 avril 1900.

⁷ J. Déchelette, « La Fabrique de la Graufesenque (Aveyron) – Nouvelle étude sur les origines de la poterie sigillée gallo-romaine », *Revue des études anciennes*, 1903, V, 1, p. 37-78.

⁸ Lettre de C. Jullian à J. Déchelette, sans date [1903].

⁹ C. Jullian, « Chronique gallo-romaine », *R.E.A.*, 1910, p. 83.

¹⁰ Lettre de C. Jullian à J. Déchelette, sans date [1906].

Joseph Déchelette. Malgré de brillantes démonstrations, Déchelette ne parvint pas à convaincre son maître ! Plus tard, au détour d'une autre conversation épistolaire, tous deux se rappelèrent ce point de désaccord tout en espérant arriver un jour à un compromis.

Une fidélité à l'épreuve

Les deux hommes envisagèrent plusieurs projets communs mais qui restèrent sans lendemain : un projet de voyage, proposé par Déchelette en mai 1908, dans la province rhénane et les environs ; une participation de Déchelette à un projet de répertoires que lançait Jullian au début de l'année 1914 chez l'éditeur Klincksieck. Lorsque l'archéologue roannais se porta candidat à la correspondance de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Jullian ne ménagea pas sa peine comme Salomon Reinach. De son côté, Déchelette témoigna toujours une profonde et sincère admiration au professeur dont la première leçon au Collège de France fut un « Plaidoyer pour la préhistoire », plaidoyer publié dans la *Revue bleue* qui visait à un rapprochement entre l'histoire et la préhistoire, finalement à l'espoir d'une nouvelle histoire¹¹.

En tant que titulaire de la chaire des Antiquités nationales, Jullian était devenu une personnalité majeure du paysage scientifique français et le meilleur promoteur des études sur la Gaule celtique. Mais parler des Gaulois revenait à s'interroger sur les origines de la France, question bien délicate dans un contexte où se développaient outre Rhin des discours de plus en plus nationalistes¹². En 1913, le climat politique qui était alors extrêmement tendu entre la France et l'Allemagne avait déteint sur la compétition que se livraient les savants des deux pays, à l'exemple de la mise en garde que Jullian adressait à Déchelette à propos des velléités affichées par les Allemands concernant l'étude de la *terra sigillata*, qui devait rester à ses yeux chasse gardée de l'auteur des *Vases céramiques*. Patriote, Camille Jullian l'était pour le meilleur et pour le pire, mais à l'épreuve de la guerre, ce fut Déchelette qui lui écrivait dans son dernier courrier : « L'heure n'est plus guère à l'histoire des temps antiques, quand celle de notre patrie s'accroît de jour en jour de pages si glorieuses. Mais le passé est inséparable du présent. Je ne doute pas que cette bataille de la Marne, livrée sur l'emplacement des grandes nécropoles gauloises, ne vous ait donné comme à moi une patriotique et réconfortante vision.

¹¹ C. Jullian, « Plaidoyer pour la préhistoire », *Revue Bleue*, 1907, p. 737-744 ; Richard, N. Richard, « L'homme invisible. Les historiens français et l'homme fossile à la fin du XIXe siècle », dans A. et J. Ducros (dir.), *L'homme préhistorique : images et imaginaire*, L'Harmattan, Paris, 2000, p. 63-79.

¹²S. Venayre, *Les origines de la France [Texte imprimé] : quand les historiens racontaient la nation*, Éd. du Seuil, Paris, 2013.

Epée de La Tène ou fusil modèle 1886, c'est toujours la même lutte de l'âme celte contre la brutale agression des Germains. »¹³ Pour celui qui avait été élevé dans la mémoire de la défaite de 1870, rien ne pouvait l'empêcher de prendre les armes et de partir au front contre un ennemi qu'il connaissait bien. Ces quelques lignes suffisent sans doute à expliquer l'engagement de Joseph Déchelette dès les premières heures de la guerre, et Camille Jullian en reproduisant cette lettre dans la *Revue des études anciennes*, l'avait-il compris plus que d'autres collègues et amis¹⁴.

La correspondance entre Camille Jullian et Joseph Déchelette (1899-1905)

Comme pour la correspondance avec Salomon Reinach, un choix a été réalisé en fonction de l'intérêt des échanges et de leur continuité. L'année 1905 marque une étape importante dans la carrière de Camille Jullian puisqu'il intègre la chaire des Antiquités nationales au Collège de France.

Toutes les lettres ont été retranscrites à partir de celles conservées dans le fonds de la bibliothèque du Musée de Roanne, à l'exception des lettres pour lesquelles est mentionné [AM Bordeaux] en référence au fonds Camille Jullian conservé aux Archives municipales de la ville¹⁵. Enfin, celles qui sont ici reproduites sont surlignées dans le tableau récapitulatif.

¹³ Lettre de J. Déchelette à C. Jullian, 20 septembre 1914.

¹⁴ La dernière lettre de Joseph Déchelette fut en partie reproduite par C. Jullian dans sa notice nécrologique (1914, p. 424).

¹⁵ Archives municipales de Bordeaux, fonds Camille Jullian – 67S 106. Nous remercions M. F. Laux, conservateur des Archives, pour son aimable autorisation.

Auteur → Destinataire	Date	Provenance	Support
JD → CJ	30/08/1899	Mont Beuvray	CL
JD → CJ	s.d. (1900)	Agen	L
JD → CJ	02/04/1900	Roanne	L
CJ → JD	04/04/1900	s.l.	L
JD → CJ	20/04/1900	Roanne	L
CJ → JD	s.d. (1901)	s.l.	L
JD → CJ	21/05/1901	Roanne	L
CJ → JD	03/09/1901	Pessac	CP
CJ → JD	s.d. (1901)	s.l.	L
CJ → JD	s.d. (1902)	s.l.	L
CJ → JD	s.d. (1902)	s.l.	L
CJ → JD	s.d. (1903)	s.l.	L
CJ → JD	s.d. (1903)	s.l.	L
CJ → JD	s.d. (1903)	s.l.	L
CJ → JD	30/08/1903	Hendaye	L
JD → CJ	11/01/1904	Roanne	L
CJ → JD	16/01/1904	s.l.	CP
CJ → JD	04/07/1904	Pessac	CP
CJ → JD	s.d. (1904)	Pessac	L
CJ → JD	15/11/1904	s.l.	CP
CJ → JD	s.d. (1905)	s.l.	L
CJ → JD	03/09/1905	S^t-Jean-de-Luz	CP
CJ → JD	16/10/1905	s.l.	CP
JD → CJ	20/11/1905	Roanne	L
CJ → JD	s.d. (1905)	Bordeaux	L
JD → CJ	23/11/1905	Roanne	CP
CJ → JD	08/12/1905	s.l.	CP

CL : carte lettre ; CP : carte postale ; L : lettre.

Carte de Joseph Déchelette à Camille Jullian (30 août 1899)

[AM Bordeaux]

Mont Beuvray, 30 Août [1899]

Cher Monsieur,

Absorbé par mes fouilles de Bibracte, je ne vous ai pas encore remercié de votre aimable envoi.

La lecture de votre nouveau travail, au milieu des souvenirs gaulois qui m'entourent, a été pour moi d'un double intérêt. Je vous en remercie bien sincèrement.

Ma campagne s'achève aujourd'hui. Elle a présenté assez d'intérêt. Je compte publier en 1902 le compte-rendu général des dernières recherches.

Votre bien dévoué

Jos. Déchelette

Lettre de Joseph Déchelette à Camille Jullian (sans date, [1900])

[AM Bordeaux]

Café Foy
Léo Bonneville
Propriétaire

Agen, dimanche

Monsieur,

Ayant eu l'honneur de vous être présenté l'année dernière à Autun, je prends la liberté de vous annoncer ma visite très prochaine et de vous prier de bien vouloir m'aider de vos conseils sur un sujet d'études qui me conduira demain à Bordeaux.

Je prépare un recueil général des types figurés de la poterie sigillée gallo-romaine. Après avoir inventorié les collections les plus importantes contenant les produits de fabrique arverne, j'ai visité les Musées du Midi pour y étudier les types de Banassac, de la Graufesenque et de Montans. Mieux que personne, vous êtes au courant des questions d'archéologie céramique gallo-romaine et tout récemment j'ai lu avec le plus vif intérêt, la notice que vous avez consacrée à ce sujet dans la *Revue des Etudes anciennes*¹⁶.

Je désirerais donc m'entretenir avec vous des collections de la région bordelaise que j'aurai à visiter.

¹⁶ C. Jullian, « Notes gallo-romaines. Remarques sur un essai d'inventaire des figlinae gallo-romaines », *R.E.A.*, 1, 1899, p. 143-162.

Je me présenterai chez vous demain lundi à 11 heures du matin. Dans le cas où je ne vous rencontrerai pas, voudriez-vous me faire savoir quelle serait l'heure où je vous dérangerai le moins. Je descendrai à l'hôtel de France.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués
Jos. Déchelette

3

Lettre de Joseph Déchelette à Camille Jullian (2 avril 1900)

[AM Bordeaux]

Ville de Roanne
Musée Municipal

Roanne, le 2 Avril 1900

Cher Monsieur et honoré Maître,

Rentré depuis peu de jours de ma tournée archéologique dans les Musées du Sud-Ouest, je m'empresse de vous remercier de l'aimable accueil que j'ai trouvé auprès de vous. Je vous demanderai la permission de conserver quelques jours encore les notices que vous avez bien voulu me communiquer. M. Dangibeaud doit m'envoyer d'ailleurs les tirages à part de ses deux mémoires publiés dans le Recueil de la Charente Inférieure, dont vous m'avez prêté les Numéros.

D'ici à une quinzaine de jours je vous retourne le tout.

Pendant que j'étais à Bordeaux, mon oncle M. Bulliot¹⁷ est tombé assez sérieusement malade. Mais, malgré son âge, sa vaillante constitution a pris le dessus. Je vous suis personnellement reconnaissant de l'initiative que vous avez prise à son sujet. Mon oncle serait, je crois, fort sensible à cette nomination.

Veillez me permettre de vous faire hommage de quelques petites notices que vous recevrez par ce même courrier. A propos de celle relative au chenet-bélier, j'en ai trouvé un exemplaire inédit au Musée de Saintes : c'est le seul que j'ai rencontré dans les collections du Sud-Ouest où les antiquités celtiques ou de tradition celtique sont fort clairsemées¹⁸.

Auriez-vous l'obligeance de me faire inscrire parmi les abonnés de la *Revue des Etudes anciennes* ? Je lirai avec intérêt le Bulletin hispanique ayant eu autrefois l'occasion de faire de nombreux voyages dans ce pays d'Espagne¹⁹ où il y aurait, semble-t-il, tant à faire en archéologie !

Veillez croire, cher Monsieur, à mes sentiments les plus distingués et dévoués
Jos. Déchelette

¹⁷ Jacques-Gabriel Bulliot (1817-1902). Connu comme « l'inventeur » du site de Bibracte, il en identifia formellement la localisation sur le Mont Beuvray dès 1851. Négociant en vins de son état, il occupa une grande partie de ses loisirs et de sa fortune à l'archéologie régionale. Soutenu par Napoléon III, il fut désigné comme responsable des fouilles du Mont Beuvray, activité dont il s'occupa jusqu'en 1895 en collaboration avec Joseph Déchelette, son neveu.

¹⁸ J. Déchelette, « Le bélier consacré aux divinités domestiques sur les chenets gaulois », *Revue archéologique*, 1898, XXXIII, 2, p. 63-81 et p. 245-262.

¹⁹ Ch. Déchelette, « Joseph Déchelette et la Maison Déchelette-Despierre », dans S. Péré-Noguès (dir.), *Joseph Déchelette, un précurseur de l'archéologie européenne*, 2014, Editions Errance, Arles, p. 85-91.

Lettre de Camille Jullian à Joseph Déchelette (4 avril 1900)

Mon cher collègue,

Merci de vos travaux, que je connaissais déjà bien, mais que je suis particulièrement heureux de tenir de vous. N'oubliez pas que la *Revue des Etudes Anciennes* sera aussi heureuse de vous compter comme collaborateur qu'elle l'est de vous avoir comme abonné. Toute communication venant de vous, si courte qu'elle soit, sera la bienvenue et imprimée dans le trimestre. Et revenez nous voir souvent à Bordeaux.

Dites à M. Bulliot mes respectueux souhaits de bonne santé. Je vous enverrai en mai un tirage à part du Bulletin où il est question de lui. Mais dès maintenant je vous adresse une page de cet article où j'ai été content de rendre hommage à notre ancien maître²⁰.

Veillez croire, mon cher Collègue, à mes sentiments les plus affectueux

CJullian

4 avril 1900

Lettre de Joseph Déchelette à Camille Jullian (20 avril 1900)

[AM Bordeaux]

Roanne, le 20 Avril 1900

Cher Monsieur et honoré Maître,

Pardonnez-moi de ne pas vous avoir encore remercié de votre dernière lettre et de l'aimable envoi des épreuves que vous me communiquez et que j'ai fait suivre à mon oncle.

Les nombreux amis de celui-ci vous seront fort reconnaissants de l'hommage si mérité que vous rendez à ses travaux, avec une autorité qui en double le prix.

Je tâcherai pour répondre à votre invitation, d'adresser quelque chose cette année à la *Revue des Etudes anciennes*.

Je vous retourne par la poste sous pli recommandé les deux Numéros du *Recueil de la Commission des Monuments de la Charente Inférieure* que vous avez eu l'obligeance de me prêter.

Je vous demande la permission de garder encore quelque temps le *Mas d'Agenais*.

Veillez croire, cher Monsieur, à mes sentiments les plus dévoués et respectueux

Jos. Déchelette

Lettre de Camille Jullian à Joseph Déchelette (sans date, [1901])

²⁰ C. Jullian, Bibliographie, *R.E.A.*, 1900, 2, p. 410-411 : « Cette dissertation [J. G. Bulliot, « Notice sur deux inscriptions romaines récemment trouvées à Autun », Autun, 1900] est écrite avec la netteté et la sobriété qui sont les qualités dominantes de M. Bulliot. » (p. 411).

Mon cher collègue,

Merci de votre brochure. C'est très bien. Vous avez trouvé la vraie manière de faire, enfin, l'histoire de la céramique gauloise, et les résultats acquis me paraissent devoir l'être pour toujours²¹.

Peut-être les figurines dont vous parlez p. 35 ont-elles commencé bien avant l'ère chrétienne.

Permettez-moi une légère observation. Distinguer entre les poteries du Bourbonnais et celles de l'Auvergne, n'est-ce pas un peu « moderne ».

Vichy, Toulon, étaient, je crois, dans l'ancienne Arvernie. Et j'ai toujours supposé que la Céramique arverne – Toulon, Vichy, St Rémy compris – formait un tout. Après tout je peux me tromper.

Merci et bien affectueusement

CJullian

7

Lettre de Joseph Déchelette à Camille Jullian (21 mai 1901)

[AM Bordeaux]

Roanne, le 21 Mai 1901

Monsieur et cher Maître,

Je suis très sensible aux éloges que vous voulez bien m'adresser, avec trop d'indulgence. Vous êtes plus que personne en mesure de pouvoir apprécier les travaux d'archéologie gallo-romaine et en particulier ceux qui concernent la céramique.

Dans quelques jours, je vous ferai parvenir une nouvelle étude sur les fouilles du Beuvray, comparées aux découvertes de l'étranger, pour cette même époque de transition²².

Au sujet des figurines, j'aurais quelque hésitation à admettre que leur fabrication ait pu commencer en Gaule avant l'époque d'Auguste. Non seulement aucune sépulture antérieure à cette date n'en a jamais livré – la preuve serait peut-être insuffisante – mais ce qui est plus significatif, il ne s'en est pas recueilli un seul fragment à Bibracte, non plus que dans les petits oppida, de la même époque.

C'est peut-être avec raison que vous me conseillez de ne pas distinguer entre les officines du Bourbonnais et celles de l'Auvergne. Sans doute de telles expressions géographiques paraissent à propos de l'ancienne Gaule, bien « modern style ». Il convient cependant d'observer qu'en fait les types de poterie moulée de St Rémy apparaissent dans les officines voisines du Bourbonnais et nullement dans celles de Lezoux.

Veuillez croire, cher Monsieur, à mes sentiments affectueux et dévoués

Jos. Déchelette

²¹ J. Déchelette, « L'officine de Saint-Rémy-en-Rollat (Allier) et les origines de la poterie sigillée gallo-romaine », *Revue archéologique*, 1901, XXXVIII, 1, p. 360-394.

²² J. Déchelette, « Le Hradischt de Stradonitz en Bohême et les fouilles de Bibracte. Etude d'Archéologie comparée », *Congrès archéologique de France, LXVI^e session, Mâcon, 1899*, Picard, Paris, 1901, p. 119-183.

Lettre de Camille Jullian à Joseph Déchelette (sans date, [1901])

Cher Monsieur,

Merci de votre mot. Votre brochure sur les poteries dites de La Tène est capitale²³. Elle apporte un fait très important à l'histoire rapprochée de l'Armorique et de la Bretagne insulaire. Et, comme il y a d'autres indices d'une civilisation commune, je crois que vous avez, comme disent les Allemands, *recht getroffen*.

Si vous aviez quelque note intéressante et urgente à communiquer à la Revue des Etudes Anciennes, vous savez qu'elle vous l'imprimerait dans le plus bref délai, avec tous les clichés que vous pouvez désirer.

Bien à vous

CJ

Lettre de Camille Jullian à Joseph Déchelette (sans date, [1902])

Cher Monsieur,

Je regrette beaucoup ce contre-temps car j'avais fait réserver les feuilles nécessaires dans le n° de la fin de ce mois. En novembre alors, et le plus possible de copie et de dessin.

N'y a-t-il pas d'autres graffiti qui sont des bordereaux de ce genre ? J'en ai certainement vu : où, je ne sais. Et sur le point de quitter Bordeaux, je ne retrouve pas mes notes.

Je crois qu'il faudrait le fac similé de ces 8 noms pour juger de la forme des lettres. Lousius (pour Lusius) et Vacaca ne sont pas absolument impossibles. Lusius = Lousius est très connu.

Chose étrange ! Lousius, Momo, Vacaca, Fuscus, au premier abord, m'ont paru former un groupe de noms africanisants. Ce serait à voir.

Bordereau d'expédition, de fabrication, d'importation, j'avoue qu'il vaut mieux se réserver. Je croirais plutôt, vu le peu d'importance de la matière (fonds de plat) un simple relevé provisoire de compte, mais je peux me tromper. Mais où diable ai-je vu des bordereaux semblables ? Je n'ai sous la main ni Dressel ni Bohn. Il faudrait aller à la [Faculté].

Bien à vous

Jullian

²³ J. Déchelette, « Poterie de La Tène à décoration géométrique incisée », *Revue archéologique*, 1901, XXXIX, 2, p. 51-61.

Lettre de Camille Jullian à Joseph Déchelette (sans date, [1902])

Mon cher collègue,

Votre article sera le bienvenu. Envoyez-le moi le plus tôt possible. Je voudrais bien le faire paraître dans le n° du 15 novembre qui s'imprime. Sinon, il faudra attendre en janvier. Envoyez-moi en même temps tous les dessins que vous désirez faire cliquer. Mais numérotez-les par ordre d'importance. Je m'arrêterai au point où s'arrête mon crédit cette année. Si vous pouvez, en réunissant 3 ou 4 dessins en un cliché, en faire tenir davantage, cela sera tant mieux.

J'ai vu dans le temps des relevés de noms des fouilles de la Graufesenque dans le Bulletin de l'Aveyron. C'était, je crois, après la mort de Cérès. C'était bien mauvais.

Bien cordialement

C Jullian

Vous avez reçu n'est-ce pas ? l'instrumentum du Corpus t. XIII, qui a paru il y a quelques mois ?

Avez-vous jamais eu une idée personnelle sur les Aulerques Bramovices. On les place à peu près où sont les Ségusiaves.

Lettre de Camille Jullian à Joseph Déchelette (sans date, [1903])

En très grande hâte

Mon cher collègue

Je communique votre lettre à Pierre Paris²⁴, qui vous répondra directement. Paris fait précisément un gros livre sur l'art industriel en Espagne avant le 3^e siècle.

Votre beau et bon travail sur la Graufesenque doit s'imprimer en ce moment. Radet ne m'en donne pas de nouvelle.

Vous verrez dans la Revue Historique du [mois] de janvier une longue étude sur vos travaux²⁵. Elle est de Votre dévoué

Lettre de Camille Jullian à Joseph Déchelette (sans date, [1903])

Mon cher Collègue,

²⁴ Pierre Paris (1859-1931) : membre de l'Ecole française d'Athènes, professeur d'archéologie et d'histoire de l'art à l'université de Bordeaux, directeur de la Casa de Velázquez à partir de 1928. L'ouvrage en question *Essai sur l'art et l'industrie de l'Espagne primitive* paraît entre 1903-1904.

²⁵ C. Jullian, « Antiquités nationales », *Revue Historique*, 1903, 81, p. 85-86.

Votre article sur la Graufesenque va paraître²⁶. Il fera grand honneur à notre Revue. J'espère qu'il lui fera grand bien, car nous avons, comme toute revue sérieuse, besoin d'abonnés !

A la suite de mon article sur vos travaux, j'ai reçu le mot ci-inclus du bibliothécaire de Lisbonne, charmant homme, fort instruit, et dont vous devez du reste connaître les travaux sur les antiquités préhistoriques et autres au Portugal²⁷. Pouvez-vous lui donner ou lui prêter vos deux brochures ?

Veillez croire, mon cher Collègue, à mes plus cordiaux sentiments

CJullian

13

Lettre de Joseph Déchelette à Camille Jullian (11 janvier 1904)

[AM Bordeaux]

Ville de Roanne
Musée Municipal

Roanne, le 11 Janvier 1904

Cher Monsieur,

J'ai réuni d'assez nombreux matériaux sur les poteries estampées d'époque mérovingienne pour qu'il me soit maintenant possible de rédiger l'article que je vous ai promis.

Mais au nombre des documents les plus importants, figurent en première ligne des vases inédits du Musée de Narbonne que j'ai vus en 1899. L'un d'eux, bien conservé, était associé, dans une même sépulture, à des monnaies de Valérien et d'Arcadius. Il faudrait en avoir des dessins ou des photographies.

La Revue des Etudes anciennes a sans doute des correspondants à Narbonne. Pourriez-vous donc les obtenir, en priant dans ce cas votre correspondant de se mettre en rapport avec moi pour les instructions nécessaires ?

J'arrive à cette conclusion intéressante que cette céramique est proprement wisigothique. Elle manque chez les Francs et les Burgondes.

Un article récemment paru à Marseille (Vasseur, professeur à l'Université d'Aix, Note sur l'industrie ligurière), titre erroné, donne de l'actualité à cette question. Là encore il s'agit de nos Wisigoths.

Je recherche en ce moment les origines de cette technique sur le territoire de la Hongrie. Mais c'est une enquête difficile à mener à bien lorsqu'on travaille si loin du beau Danube !

Veillez croire, cher Monsieur, à mes sentiments cordialement dévoués

Jos. Déchelette

²⁶ J. Déchelette, « La Fabrique de la Graufesenque (Aveyron) – Nouvelle étude sur les origines de la poterie sigillée gallo-romaine », *Revue des études anciennes*, 1903, V, 1, p. 37-78.

²⁷ José Leite de Vasconcellos (1858-1941) : il fut le fondateur et le directeur du Musée Ethnographique Portugais.

Un des deux volumes de *Mes Vases ornés de la Gaule romaine* est imprimé, mais je ne distribuerai l'ouvrage qu'après l'achèvement du tome I qui s'imprime après le tome II. Ce sera pour le printemps.

Vous avez certainement les *Mélanges de l'Ecole de Rome* qui me manquent. Pourriez-vous me dire si l'on n'y a pas publié dans les dernières années l'atelier d'un potier de l'époque chrétienne d'Oudna (Tunisie) ? Il me semble en avoir le souvenir.

14

Carte de Camille Jullian à Joseph Déchelette (16 janvier 1904)

Mon cher Collègue,

Nous ne connaissons personne à Narbonne, mais peut-être M. Thiers, professeur au Lycée, pourra vous rendre ce service. Je ne me souviens pas d'avoir vu un article de ce genre dans les *Mélanges* : quand je serai guéri (je suis influencé) j'irai vérifier à la Faculté. N'y a-t-il pas de ces poteries à Nantes (1) ? Il me semble en avoir vu ? Avez-vous pu trouver qq rapport entre elles et l'arianisme ? La question religieuse est d'importance. On en découvre chaque jour dans nos campagnes.

Bien à vous

CJullian

(1) Il me semble en avoir vu dans le nouveau Musée.

PS Je ne trouve rien dans les *Mélanges*. Mais notre collection est incomplète. J'écris à Gsell de vous donner le renseignement²⁸.

15

Carte de Camille Jullian à Joseph Déchelette (4 juillet 1904)

De Pessac, château de Condom (Gironde) par Bordeaux

Mon cher Confrère,

Auriez-vous à Roanne 3 ou 4 fragments caractéristiques, mais inutiles de la poterie peinte à décors géométriques dont vous parlez Hradischt, p. 34-40, que vous pourriez me prêter huit jours. Je n'ai aucun fragment de ce genre ici, et je voudrais faire une comparaison.

Merci, pardon et bien à vous

Camille Jullian

J'ai dit un mot de vous dans *Revue Hist.*, 1904, ne vous fâchez pas²⁹.

²⁸ Stéphane Gsell (1864-1932) : membre de l'Ecole française de Rome, professeur au Collège de France, spécialiste de l'Afrique du Nord antique.

²⁹ C. Jullian, « Antiquités nationales », *Revue historique*, 1904, 85, p. 321

Lettre de Camille Jullian à Joseph Déchelette (sans date, [1904])

Mon cher collègue,

Vous êtes la grâce et l'obligeance mêmes. Je suis confus et bien reconnaissant. J'ai tout reçu. D'ici à samedi, je vous renverrai le fragment, après avoir fait la comparaison que j'ai désirée. C'est en effet la plus originale et peut-être la plus ancienne des véritables céramiques celtiques ; et c'est une des belles choses que vous avez mis en lumière. Je vais tout de suite envoyer un compte rendu de votre travail pour le prochain numéro de la Revue. Si, pour un motif ou un autre, vous désirez [écrire d'ici] le milieu de décembre quelque article sur vos publications, je suis, bien entendu, à votre entière disposition. La Revue des Etudes Anciennes imprimera bien ce que je voudrai.

Oui, je verrai avec plaisir les épreuves des planches et du texte de Pič. Dites-vous bien, d'une manière générale, que je lirai avec plaisir toutes les épreuves de vos publications : ce qui me vaudra le très gros avantage de les connaître tout de suite et de les utiliser pour mes cours.

Croyez-moi, mon cher Collègue, votre bien reconnaissant et dévoué

Camille Jullian
Pessac-Gironde.

Carte de Camille Jullian à Joseph Déchelette (15 novembre 1904)

Mon cher collègue,

Avez-vous un tirage à part du travail de de Villenau sur la métallurgie du Beuvray [Société Historique 1870]³⁰ ? Si oui, vous m'obligeriez en me le prêtant.

Ci-joint quelques recensions sur la Religion gauloise.

Votre CJullian

Lettre de Camille Jullian à Joseph Déchelette (sans date, [1905])

³⁰ J. Subert et A. de Villenaut, *Une excursion à Autun et au Mont-Beuvray par la docteur Subert*, accompagné d'une note sur l'industrie métallurgique gauloise au Mont-Beuvray par A. de Villenaut, Nevers, Imprimerie Fay, 1870, 49p.

Mon cher Collègue,

Je suis en retard avec vous de mille manières, et il y a fort longtemps que j'aurai voulu vous féliciter de votre mariage et de vous souhaiter pour cette année ce que j'attendais déjà l'an dernier. Vous savez que la collection préhistorique de de Charteigne, de Bordeaux, est à vendre. On en demande 40000 francs ! Mais je crois qu'on pourrait s'associer pour l'acheter. Si vous étiez dans ces dispositions, j'écirais à M. Gaston Lalanne à Castel d'Andorte Le Bouscar Gironde, qui cherche des co-repreneurs.

J'ai pu écrire un mot sur votre merveilleux livre dans la *Revue*³¹.

Croyez, mon cher Collègue, à mes fidèles sentiments

CJullian

19

Carte de Camille Jullian à Joseph Déchelette (3 septembre 1905)

Très touché de votre aimable envoi, mon cher Collègue et ami, et enchanté du plaisir que m'a procuré cette lecture : vraiment, c'est à la fois très sobre, très clair et très nourri.

C Jullian

St Jean de Luz

Est-ce qu'on a pu, dans les éboulis des mines du Beuvray, se rendre compte de l'essence des bois, de la carrière de la pierre, et de l'espèce d'instrument qui avait servi à tailler cette pierre ?

20

Carte de Camille Jullian à Joseph Déchelette (16 octobre 1905)

Mon cher Collègue,

Vous devez avoir le travail de Fortes³² sur les fibules du Nord Ouest de l'Espagne. J'aimerais bien avoir votre avis là-dessus en 2 pages avec dessins que j'imprimerai tout de suite dans la *Revue des Etudes Anciennes*, si du moins vous avez le temps, et si vous n'êtes pas engagé ailleurs. Je dis 2 ou 3 pages, avec dessins à reproduire. Je paie les clichés cela va sans dire.

Bien cordialement

CJullian

³¹ C. Jullian, « Chronique gallo-romaine », *R.E.A.*, 1905, 7, p. 163.

³² José Fortes, avocat de profession, est un archéologue amateur spécialiste de la préhistoire portugaise. Il était aussi un correspondant de Joseph Déchelette.

Roanne, le 20 novembre 1905

Mon cher Monsieur,

Dans la *Revue des Etudes Anciennes* (1902, n°4) vous vous êtes occupé des « cadavres percés de clous », à propos de sépultures gallo-romaines où les squelettes ont la tête et les pieds percés d'un clou. MM Gaidoz et Volkov, consultés à ce sujet, ont rappelé les traitements infligés aux sorciers dans les pays slaves ; mais, au demeurant, la question est restée problématique.

Je crois intéressant de vous signaler un passage du Dictionnaire des Antiquités chrétiennes de l'abbé Martigny. A l'article Objets trouvés dans les tombeaux chrétiens, je lis :

« Les objets les plus intéressants et les plus vénérables qu'aient fournis les catacombes, ce sont les instruments de supplice que la piété des fidèles renfermait dans les tombeaux des martyrs... On y a recueilli aussi des clous, témoin celui qui fut trouvé dans un *loculus* du cimetière de Sainte-Agnès, encore fixé dans le crâne du martyr (Aringhi, I, 152) ; des ongles de fer, des tenailles. ». L'ouvrage auquel l'abbé Martigny emprunte ce fait est la *Roma Subterranea*, d'Aringhi, 2 vol., Rome, 1651-1659, ouvrage que je n'ai pas à ma disposition pour m'y référer.

Loin de moi la pensée de conclure de ce rapprochement que les squelettes, au crâne percé d'un clou, du cimetière gallo-romain de Fos et de la Pennelle soient la dépouille de martyrs anonymes. Mais je crois que nous nous trouvons en présence de cadavres de suppliciés. Masse avait déjà conjecturé qu'il s'agissait à la Pennelle de suppliciés militaires. Ce dernier qualificatif me paraît être une conjecture inutile. On infligeait aux chrétiens les supplices usités pour les esclaves et les petites gens. C'est à cette vaste catégorie qu'appartiennent les inhumés de Fos et de la Pennelle.

Les découvertes de l'archéologie nous ont fait connaître à cet égard bien des détails intéressants que les textes ignorent. J'ai publié dans mes Vases céramiques ornés la représentation inédite d'un épisode des jeux sanglants de l'amphithéâtre où apparaît, avec ses raffinements de cruauté les plus révoltantes, la barbarie des mœurs romaines et gallo-romaines. Une femme livrée aux bêtes est attachée à un char que conduit un bestiaire. Celui-ci évolue dans l'arène et prolonge au moyen d'adroites évolutions la durée et les péripéties du supplice.

La présence du clou dans le crâne d'un crucifié, clou qui a mis fin à ses souffrances, est, au contraire, le témoignage d'un sentiment d'humanité tempérant la rigueur d'un châtement cruel. C'est l'indice d'un certain adoucissement apporté dans l'application de la loi pénale si dure chez les peuples de l'Antiquité.

Si plusieurs cadavres percés de clous ont été rencontrés ensemble dans ces sépultures, cela pourrait provenir de ce que plusieurs condamnés auraient subi conjointement la même peine.

Il y a tout lieu d'espérer que le nouveau *Dictionnaire d'archéologie chrétienne* que publie dom Cabrol nous apportera sur ce sujet des faits nouveaux. Mais le savant bénédictin a donné tant d'ampleur à cet énorme recueil, qu'il nous faudra sans doute attendre pendant deux ans la lettre C.

Votre bien dévoué

³³ Lettre publiée par C. Jullian dans la *REA*, 1906, t. 8, p. 65-66.

J. Déchelette

22

Lettre de Camille Jullian à Joseph Déchelette (sans date, [1905])

Merci, mon cher Collègue, de votre savante note. Voulez-vous que je l'imprime comme chronique en y répondant par la crainte que les suppliciés ne purent être inhumés dans des bourgades perdues comme Fos ou la Penne, mais aux lieux des supplices ?

Merci encore et bien à vous

CJullian

Bordeaux 14 rue Vital-Carles

23

Lettre de Joseph Déchelette à Camille Jullian (23 novembre 1905)

Roanne, le 23 novembre 1905

Mon cher maître,

Je vous remercie de votre proposition que j'accepte avec plaisir. Je comprends votre objection, mais que de localités importantes de la Gaule ne pouvons-nous pas ignorer, à en juger par les découvertes imprévus de vastes monuments publics dans des « bourgades perdues » ?

Je pense vous adresser bientôt un petit article sur les cochers viennois de M. Cherel (Et ancienne, 1904, p. 63) et démontrer que ces reliefs ornaient la base de la *spina* du Cirque. Les courses à chars étaient le motif classique de l'ornementation de ce genre de monument et les dimensions coïncident.

Bien à vous

Jos Déchelette

24

Carte de Camille Jullian à Joseph Déchelette (8 décembre 1905)

Mon cher Collègue,

Je ne reçois que maintenant votre brochure sur Diou³⁴, vu que j’emménage. Merci de tout cœur. Les deux épingles sont bien curieuses. Et comme toujours, vous avez admirablement tiré (p. 9) les conséquences générales de vos découvertes.

Bien cordialement

CJullian

³⁴ J. Déchelette, « La nécropole gauloise de Diou », *Mémoires de la Société Éduenne*, 1905, XXXIII, p. 305-313.